

## Le lancement d'un satellite

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on place le satellite de météorologie dans une salle de préparation ultrapropre. Des équipes de techniciens assemblent les éléments et vérifient que tout fonctionne comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on fait le plein des réservoirs des moteurs qui permettent au satellite de manœuvrer dans l'espace. On enferme l'ensemble dans la coiffe de la fusée, qui le protège pendant le début du vol.

Le jour J et l'heure H du lancement sont fixés. Dans la salle de contrôle, chacun a les yeux rivés sur son écran. à partir de ce moment, les spécialistes chronomètrent toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Le premier étage s'allume, les crochets de retenue s'ouvrent, les 250 tonnes d'Ariane 4 décollent dans un fracas assourdissant. Lancement réussi!

## Le lancement d'un satellite

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on place le satellite de météorologie dans une salle de préparation ultrapropre. Des équipes de techniciens assemblent les éléments et vérifient que tout fonctionne comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on fait le plein des réservoirs des moteurs qui permettent au satellite de manœuvrer dans l'espace. On enferme l'ensemble dans la coiffe de la fusée, qui le protège pendant le début du vol.

Le jour J et l'heure H du lancement sont fixés. Dans la salle de contrôle, chacun a les yeux rivés sur son écran. à partir de ce moment, les spécialistes chronomètrent toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Le premier étage s'allume, les crochets de retenue s'ouvrent, les 250 tonnes d'Ariane 4 décollent dans un fracas assourdissant. Lancement réussi!

## Le lancement d'un satellite

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on place le satellite de météorologie dans une salle de préparation ultrapropre. Des équipes de techniciens assemblent les éléments et vérifient que tout fonctionne comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on fait le plein des réservoirs des moteurs qui permettent au satellite de manœuvrer dans l'espace. On enferme l'ensemble dans la coiffe de la fusée, qui le protège pendant le début du vol.

Le jour J et l'heure H du lancement sont fixés. Dans la salle de contrôle, chacun a les yeux rivés sur son écran. à partir de ce moment, les spécialistes chronomètrent toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Le premier étage s'allume, les crochets de retenue s'ouvrent, les 250 tonnes d'Ariane 4 décollent dans un fracas assourdissant. Lancement réussi!

## La grippe

« La semaine dernière, j'ai été malade, raconte Victor. **Je** suis rentré de mon travail vers 17 h avec un peu de fièvre, mal à la tête et des douleurs dans le dos. J'ai vomi. J'ai dit : « C'est sûrement la grippe! Et **je** ne peux absolument pas m'absenter en ce moment! » Alors, j'ai vite avalé deux comprimés pour calmer la douleur.

A 21 h 30, en **me** couchant, j'ai repris un médicament avec une camomille bien chaude. Comme il faisait très chaud dans ma chambre, j'ai fermé le radiateur et repoussé les couvertures. Puis **la tisane** m'a fait transpirer et j'ai ouvert la fenêtre. **Cela** était-il bien prudent?

Le lendemain matin, j'ai eu du mal à me lever car je ne me sentais pas bien du tout. Je suis allé travailler quand même mais je suis parti sans déjeuner. Bien sûr, dans la journée, je suis retourné chez **moi**, tellement j'étais mal.

Cette fois, j'ai appelé le médecin, car j'ai vu que je ne pouvais pas continuer **ainsi**. La prochaine fois, je prendrai plus de précautions! »

D'après Rouchka Tépavac - *Lecture CE2*, Bordas.

## La grippe

« La semaine dernière, j'ai été malade, raconte Victor. **Je** suis rentré de mon travail vers 17 h avec un peu de fièvre, mal à la tête et des douleurs dans le dos. J'ai vomi. J'ai dit : « C'est sûrement la grippe! Et **je** ne peux absolument pas m'absenter en ce moment! » Alors, j'ai vite avalé deux comprimés pour calmer la douleur.

A 21 h 30, en **me** couchant, j'ai repris un médicament avec une camomille bien chaude. Comme il faisait très chaud dans ma chambre, j'ai fermé le radiateur et repoussé les couvertures. Puis **la tisane** m'a fait transpirer et j'ai ouvert la fenêtre. **Cela** était-il bien prudent?

Le lendemain matin, j'ai eu du mal à me lever car je ne me sentais pas bien du tout. Je suis allé travailler quand même mais je suis parti sans déjeuner. Bien sûr, dans la journée, je suis retourné chez **moi**, tellement j'étais mal.

Cette fois, j'ai appelé le médecin, car j'ai vu que je ne pouvais pas continuer **ainsi**. La prochaine fois, je prendrai plus de précautions! »

D'après Rouchka Tépavac - *Lecture CE2*, Bordas.

## La grippe

« La semaine dernière, j'ai été malade, raconte Victor. **Je** suis rentré de mon travail vers 17 h avec un peu de fièvre, mal à la tête et des douleurs dans le dos. J'ai vomi. J'ai dit : « C'est sûrement la grippe! Et **je** ne peux absolument pas m'absenter en ce moment! » Alors, j'ai vite avalé deux comprimés pour calmer la douleur.

A 21 h 30, en **me** couchant, j'ai repris un médicament avec une camomille bien chaude. Comme il faisait très chaud dans ma chambre, j'ai fermé le radiateur et repoussé les couvertures. Puis **la tisane** m'a fait transpirer et j'ai ouvert la fenêtre. **Cela** était-il bien prudent?

Le lendemain matin, j'ai eu du mal à me lever car je ne me sentais pas bien du tout. Je suis allé travailler quand même mais je suis parti sans déjeuner. Bien sûr, dans la journée, je suis retourné chez **moi**, tellement j'étais mal.

Cette fois, j'ai appelé le médecin, car j'ai vu que je ne pouvais pas continuer **ainsi**. La prochaine fois, je prendrai plus de précautions! »

D'après Rouchka Tépavac - *Lecture CE2*, Bordas.

## Un chaton curieux

*Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.*

Un jour, à force de gratter sous le grillage, **j'**ai réussi à me faire un petit passage... J'ai engagé la tête, glissé mes pattes, forcé un peu avec mon derrière... et hop! Me voilà de l'autre côté!

Comme c'était grand! Comme les arbres étaient beaux! [...] J'ai poursuivi ma route et j'ai croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même **une** avec un cou immense.

« Quel drôle de pays! » me suis-je dit. Ce que je ne savais pas, c'est que j'habitais à côté d'un zoo.

[...] J'ai continué tranquillement mon voyage et **je** suis allé jusqu'à un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

- Coucou, c'est moi Mistoufle!

Brusquement, la boule de poils s'est réveillée, a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. J'ai eu si peur que je ne pouvais plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée. **Elle** a sauté et m'a emporté dans un bond. De justesse, mais j'étais sauvé!

D'après *Histoires de chats* - M. Piquemal - R. Delpuech. Sedrap Jeunesse - 2004

## Un chaton curieux

*Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.*

Un jour, à force de gratter sous le grillage, **j'**ai réussi à me faire un petit passage... J'ai engagé la tête, glissé mes pattes, forcé un peu avec mon derrière... et hop! Me voilà de l'autre côté!

Comme c'était grand! Comme les arbres étaient beaux! [...] J'ai poursuivi ma route et j'ai croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même **une** avec un cou immense.

« Quel drôle de pays! » me suis-je dit. Ce que je ne savais pas, c'est que j'habitais à côté d'un zoo.

[...] J'ai continué tranquillement mon voyage et **je** suis allé jusqu'à un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

- Coucou, c'est moi Mistoufle!

Brusquement, la boule de poils s'est réveillée, a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. J'ai eu si peur que je ne pouvais plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée. **Elle** a sauté et m'a emporté dans un bond. De justesse, mais j'étais sauvé!

D'après *Histoires de chats* - M. Piquemal - R. Delpuech. Sedrap Jeunesse - 2004

## Un beau voyage

Le mois dernier, pour leur anniversaire de mariage, Cécile et Alex sont partis à Venise. Ils ont pris l'avion à Paris et sont arrivés deux heures plus tard en terre italienne. Venise! Quelle ville extraordinaire avec ses innombrables canaux! On y circule autant en bateau qu'à pied!

Pendant une semaine, les voyageurs ont pu admirer une foule d'édifices magnifiques, visiter des monuments historiques, parcourir à pied de nombreuses ruelles. Ils ont filmé les milliers de pigeons de la place Saint-Marc. Dans les boutiques, ils ont vu des masques fabuleux et en ont acheté un superbe en souvenir. Peut-on résister à un si bel objet? Et bien sûr, ils ont voulu faire un tour de gondole sur le Grand Canal!

Un peu tristes de quitter cet endroit magique, Cécile et Alex sont revenus avec de merveilleuses photos dans leurs bagages. « Nous avons fait le plus beau voyage de notre vie », nous ont-ils dit. Ils retourneront certainement un jour dans cette belle ville.

## Un beau voyage

Le mois dernier, pour leur anniversaire de mariage, Cécile et Alex sont partis à Venise. Ils ont pris l'avion à Paris et sont arrivés deux heures plus tard en terre italienne. Venise! Quelle ville extraordinaire avec ses innombrables canaux! On y circule autant en bateau qu'à pied!

Pendant une semaine, les voyageurs ont pu admirer une foule d'édifices magnifiques, visiter des monuments historiques, parcourir à pied de nombreuses ruelles. Ils ont filmé les milliers de pigeons de la place Saint-Marc. Dans les boutiques, ils ont vu des masques fabuleux et en ont acheté un superbe en souvenir. Peut-on résister à un si bel objet? Et bien sûr, ils ont voulu faire un tour de gondole sur le Grand Canal!

Un peu tristes de quitter cet endroit magique, Cécile et Alex sont revenus avec de merveilleuses photos dans leurs bagages. « Nous avons fait le plus beau voyage de notre vie », nous ont-ils dit. Ils retourneront certainement un jour dans cette belle ville.

## Un beau voyage

Le mois dernier, pour leur anniversaire de mariage, Cécile et Alex sont partis à Venise. Ils ont pris l'avion à Paris et sont arrivés deux heures plus tard en terre italienne. Venise! Quelle ville extraordinaire avec ses innombrables canaux! On y circule autant en bateau qu'à pied!

Pendant une semaine, les voyageurs ont pu admirer une foule d'édifices magnifiques, visiter des monuments historiques, parcourir à pied de nombreuses ruelles. Ils ont filmé les milliers de pigeons de la place Saint-Marc. Dans les boutiques, ils ont vu des masques fabuleux et en ont acheté un superbe en souvenir. Peut-on résister à un si bel objet? Et bien sûr, ils ont voulu faire un tour de gondole sur le Grand Canal!

Un peu tristes de quitter cet endroit magique, Cécile et Alex sont revenus avec de merveilleuses photos dans leurs bagages. « Nous avons fait le plus beau voyage de notre vie », nous ont-ils dit. Ils retourneront certainement un jour dans cette belle ville.

## Une étonnante rencontre

Une grand-mère s'adresse à sa petite fille :

« Mathilde, te souviens-tu du jour où **tu** as rencontré un magicien? **Tu** aimais t'installer sur un banc de ton quartier pour dessiner. Et ce jour-là...

Un vieux monsieur à cheveux blancs est venu s'asseoir à côté de **toi**. Tu as fait ton dessin, comme d'habitude, sans dire un mot. Le vieillard ne parlait pas non plus; **il** t'observait du coin de l'œil. Cet après-midi-là, tu as dessiné un paysage imaginaire rempli de fleurs aussi grandes que des arbres et de bêtes merveilleuses. Tu as offert ton dessin au vieux monsieur. **Il** l'a pris en souriant et **l'**a longuement observé. Il semblait ailleurs...

A ce moment, le paysage du dessin s'est animé : les fleurs géantes bougeaient en ondulant et les animaux avançaient vers **toi**. Pendant plusieurs minutes, tu as pu te croire réellement dans **ce lieu** que tu venais d'inventer.

Mais lorsque le vieil homme s'est levé et s'est éloigné, **tout** a disparu.... Tu as voulu retrouver ce monsieur; alors tu es revenue plusieurs fois sur le même banc, mais tu ne **l'**as jamais revu. Aujourd'hui encore, tu te demandes si cette rencontre a vraiment existé. »

## Une étonnante rencontre

Une grand-mère s'adresse à sa petite fille :

« Mathilde, te souviens-tu du jour où **tu** as rencontré un magicien? **Tu** aimais t'installer sur un banc de ton quartier pour dessiner. Et ce jour-là...

Un vieux monsieur à cheveux blancs est venu s'asseoir à côté de **toi**. Tu as fait ton dessin, comme d'habitude, sans dire un mot. Le vieillard ne parlait pas non plus; **il** t'observait du coin de l'œil. Cet après-midi-là, tu as dessiné un paysage imaginaire rempli de fleurs aussi grandes que des arbres et de bêtes merveilleuses. Tu as offert ton dessin au vieux monsieur. **Il** l'a pris en souriant et **l'**a longuement observé. Il semblait ailleurs...

A ce moment, le paysage du dessin s'est animé : les fleurs géantes bougeaient en ondulant et les animaux avançaient vers **toi**. Pendant plusieurs minutes, tu as pu te croire réellement dans **ce lieu** que tu venais d'inventer.

Mais lorsque le vieil homme s'est levé et s'est éloigné, **tout** a disparu.... Tu as voulu retrouver ce monsieur; alors tu es revenue plusieurs fois sur le même banc, mais tu ne **l'**as jamais revu. Aujourd'hui encore, tu te demandes si cette rencontre a vraiment existé. »

## Une étonnante rencontre

Une grand-mère s'adresse à sa petite fille :

« Mathilde, te souviens-tu du jour où **tu** as rencontré un magicien? **Tu** aimais t'installer sur un banc de ton quartier pour dessiner. Et ce jour-là...

Un vieux monsieur à cheveux blancs est venu s'asseoir à côté de **toi**. Tu as fait ton dessin, comme d'habitude, sans dire un mot. Le vieillard ne parlait pas non plus; **il** t'observait du coin de l'œil. Cet après-midi-là, tu as dessiné un paysage imaginaire rempli de fleurs aussi grandes que des arbres et de bêtes merveilleuses. Tu as offert ton dessin au vieux monsieur. **Il** l'a pris en souriant et **l'**a longuement observé. Il semblait ailleurs...

A ce moment, le paysage du dessin s'est animé : les fleurs géantes bougeaient en ondulant et les animaux avançaient vers **toi**. Pendant plusieurs minutes, tu as pu te croire réellement dans **ce lieu** que tu venais d'inventer.

Mais lorsque le vieil homme s'est levé et s'est éloigné, **tout** a disparu.... Tu as voulu retrouver ce monsieur; alors tu es revenue plusieurs fois sur le même banc, mais tu ne **l'**as jamais revu. Aujourd'hui encore, tu te demandes si cette rencontre a vraiment existé. »